



**VALORISATION DU PATRIMOINE ET DES SENTIERS
INSCRITS
AU PLAN LOCAL DES ITINÉRAIRES DE RANDONNÉES**

Lot 1 :

Approche des représentations du territoire, leur évolution,
transmission et perpétuation par l'usage de la toponymie

**Inventaire toponymique et analyse anthropologique du
patrimoine de la commune de Bigornu.**

I Pampasgioli. 2023



REMERCIEMENTS

Ce travail a été entrepris grâce à l'aide de plusieurs personnes, qu'elles trouvent ici toute notre reconnaissance. Nous remercions particulièrement :

Monsieur le Maire de Bigornu, Christophe Graziani, pour son aimable accueil.

Nos informateurs, pour leurs connaissances et le temps qu'ils ont accepté de nous consacrer :

M. René Graziani (ancien maire).

M. Jean-Antoine Percodani.

M. Jean-André Sammarcelli.

PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

Le plan terrier :

En 1770, dès les lendemains de la conquête, la France lance un vaste inventaire du potentiel de l'île. Le but clairement défini est de pouvoir y installer de nouvelles populations. Le plan terrier comporte 39 rouleaux de plans et de volumes qui détaillent les ressources du territoire. Bigornu est porté sur le rouleau 10.

Le Cadastre napoléonien :

Le cadastre napoléonien a été élaboré pour Bigornu en 1874. Comme le plan terrier, le but est également d'inventorier les biens, les propriétaires, les limites des communes, afin de bâtir les registres permettant le prélèvement de l'impôt. Des géomètres dresseront ainsi des états des lieux très précis, répertoriant les cultures, classant les terres en fonction de la nature des cultures, des forêts, des marais ou des terres incultes. Ils relèveront aussi les aires à blé, les fontaines, les moulins, toutes constructions en dur, les chapelles, les églises, les cimetières, les tombeaux... **Cependant, l'état des sections, où sont détaillés les toponymes et le contenu des parcelles, a été perdu. Il ne reste que le tableau récapitulatif de la nature des sols. C'est pourquoi nous avons reporté les toponymes du cadastre rénovés. Mais ce dernier a fortement réduit les dénominations par rapport au cadastre napoléonien.**

L'enquête orale :

Des enquêtes orales ont été effectuées auprès de plusieurs personnes détenant la mémoire du village. Lors des enquêtes orales, nous les avons également questionnés sur la « mémoire des lieux ». Ils nous ont raconté leurs souvenirs concernant l'occupation des lieux.

Le territoire étudié :

Bigornu est une commune de la Communauté des Communes de Marana Golu et se situe dans la vallée du Golu. Elle faisait partie de l'ancienne pieve de a Custeria au Moyen Âge, puis de celle de Bigornu au XVIe siècle et dépendait du Diocèse de Mariana.

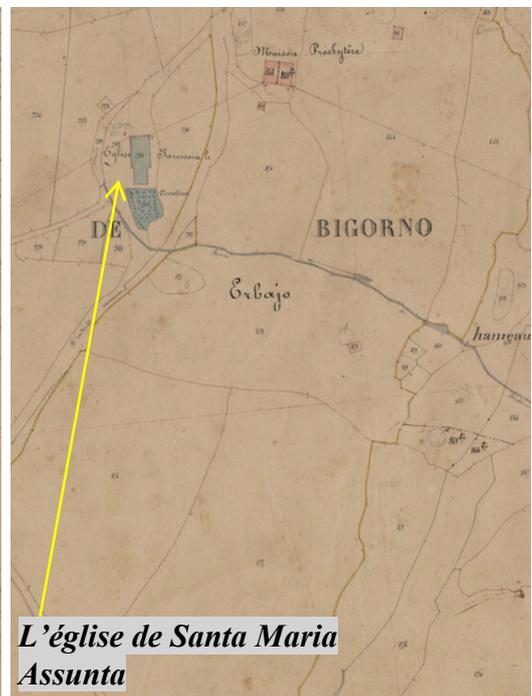
Son territoire s'étend sur 8,94 km².

Le village de Bigornu, est composé de plusieurs hameaux, le plus haut est celui de a Teghja, qui se trouve à environ 660m d'altitude. L'église paroissiale se dresse à 560m d'altitude. Le sommet le plus haut se situe à 1106m à Monte à Popa.

U PAESE



Le village de Bigornu au XVIIIe. Extrait du plan terrier rouleau n° 10.



L'eglise de Santa Maria Assunta



Village de Bigornu au XIXe siècle. Extrait du plan cadastral section B2 de 1874.

Les hameaux

Plan terrier volume 4

Village de Tegine : il se compose de 22 feux et 90 âmes qui font 48 hommes et 42 femmes.

Village de St Marcello : il se compose de 7 feux qui font 12 hommes et 19 femmes. » L'eau y est bonne et l'air aussi ».

Village de la Roia et de Ficajola : *« ces villages sont presque détruits. Il n'y a plus que 5 feux dans celui de Ficajola composé de 6 hommes et 10 femmes. Et 7 feux dans celui de la Roia, composé de 25 hommes et 16 femmes. Il y a aussi une fontaine abondante ».*

Village du Poggio : *« il n'y a plus que 2 feux dans ce village, composés de 4 hommes et 5 femmes. On y fait de la poterie. Ils vont chercher la terre à 400 toises de là vers midi »*

Le toponyme :

Le toponyme **Bigornu** est obscur. Il peut dériver du latin *vicus* qui a le sens de 'bourg', 'groupe de maisons'. Car on peut remarquer qu'on retrouve la première syllabe dans les noms des communes de Bisinchi et de Biguglia. Dans cette région, la consonne 'v' en position forte se prononce 'b'.

Le village se compose de 3 hameaux, auxquels s'ajoute la grande maison de **a Casa Nova** (de *casa*, 'maison' et de *nova*, 'neuve').

E Teghje : ce toponyme renvoie à une grande dalle plate, *a teghja*.

Samarcellu (Sammarcellu) : D'après nos informateurs, il s'agit ici d'un prénom et non d'une ancienne chapelle et ils font le lien avec le nom Sammarcelli d'une des familles du village. Il s'écrit habituellement avec deux 'm'. Cependant, concernant l'écriture des toponymes, beaucoup de nos jours, dans un souci de simplification ne redoublent pas les consonnes si leur doublement n'affecte pas réellement la prononciation, notamment pour les 'n' et les 'm'. Les deux graphies sont possibles, comme pour San Ghjuvani/San Ghjuvanni. A Madona/a Madonna.

A Roia : ce toponyme est assez fréquent en Corse et pourrait dériver d'une base commune au toponyme Rughja, évoquant une levée de terre entre deux sillons, ou les rebords d'un canal voire le canal lui-même, et par extension un relief étroit entre deux cours d'eau. L'adjectif *rubiu* signifie 'rouge'.

Les villageois :

On nomme les habitants de Bigornu, **i Bigurninchi**.

DÉNOMBREMENTS et RECENSEMENTS

EN 1769 : « Dénombrement de population de 1769 de la juridiction de Bastia, pieve de Bigorno, dites des Costières ».

Bigornu, Village de Bigorno (S. Marcello et Filcaiola)

Total des individus : 184

Feux : 30

Demi-feux : 7

Hommes +45 ans : 7

Hommes – 45 ans : 27

Total Hommes : 34

Femmes +35 ans : 20

Femmes -35 ans : 23

Total femmes : 43

Garçons en demeure de + de 45 ans : 0

Garçons en demeure de 30 à 45 ans : 0

Garçons en demeure de 18 à 30 ans : 15

Garçons en demeure de 12 à 18 ans : 11

Garçons en demeure – de 12 ans : 33

Total Garçons : 59

Filles en demeure de + 30 : 0

Filles en demeure de 25 à 30 ans : 3

Filles en demeure de 15 à 25 ans : 7

Filles en demeure de 10 à 15 ans : 14

Fille en demeure de -10ans : 23

Total filles : 47

Prêtres : 1

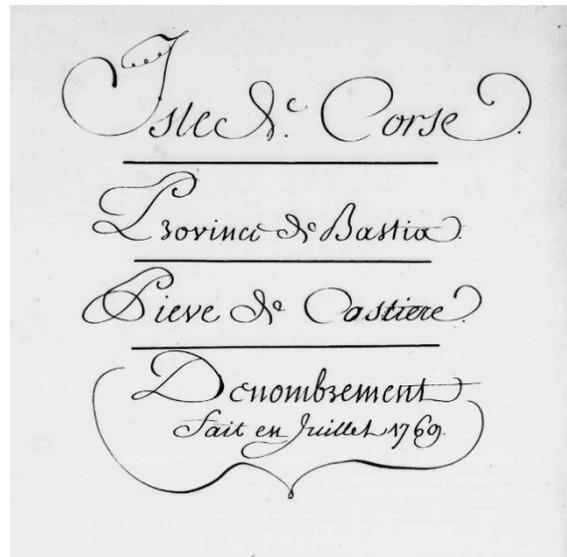
Clercs : 0

Moines : 0

Religieux : 0

Total : 1

Sur le plan terrier volume 4, la population recensée en 1776 est de 187 individus dont 95 hommes et 92 femmes, répartis entre les différents hameaux (voir détails au chapitre hameau. Le géomètre ajoute que la population « a été plus considérable avant que les guerres ne dévastent le pays.



EN 1846 : 268 individus répartis entre :

Techie (hameau) : 26 maisons, 27 ménages, 149 individus

Casanova (maison solitaire) : 1 maison, 1 ménage, 11 individus

Sammarcello (hameau) : 9 maisons, 10 ménages, 53 individus

Roja (hameau) : 5 maisons, 5 ménages, 29 individus

Ficajola (hameau) : 3 maisons, 4 ménages, 26 individus

= 84 garçons ; 40 hommes mariés ; 12 veufs ; 80 filles ; 41 femmes mariées ; 11 veuves.

Il n'y a pas le recensement de 1906 sur le site internet des Archives Départementales

EN 1926 : 316 individus répartis entre :

Bigorno : 60 maisons, 60 ménages, 316 individus, 315 français, 1 étranger



1. VOIES DE COMMUNICATION ET FRANCHISSEMENTS (odonymes)

NC.

2. BORNES ET DÉLIMITATIONS (holonymes)

LA BARRIÈRE : U CÀTARU

Cattaraghju. Avec le suffixe *-aghju* qui signifie « l'endroit de ».

L'ENCLOS : U CHJOSU

Chjuselle (e) Chioselli. Avec le suffixe diminutif *-elli*.

3. HABITATS ET BÂTIS (oïkonymes)

En 1874, le cadastre comptabilise 65 maisons (64 en section B), dont une seule isolée (section C) et 9 fours à pain (1 section C).

Le cadastre qualifie aussi de maison, une habitation qui peut faire partie d'un bâtiment plus grand. Cependant l'état des sections ne fait que très rarement la distinction entre les bergeries et les bâtiments ruraux (entrepôts, séchoirs...) et donc les habitats des bergers ne sont pas comptabilisés comme étant des « maisons ». Concernant les bâtiments ruraux, ne sont reportées que les structures en durs. Les cabanes en matières périssables ne sont pas recensées, car elles ne sont pas imposables.

LA MAISON : A CASA

Casa Nova (a), Casanova, avec l'adjectif *nova*, 'neuve'.

A CURTALINA

Désigne un petit enclos proche ou attenant à une maison. Parfois, la maison a disparu et seul le toponyme en garde le souvenir.

Curtaline, Curtaline.

4. ACTIVITÉS HUMAINES

Les bergers laissent peu de traces directes dans la toponymie, car leur occupation ne modifie que très peu le territoire. Peu de toponymes y font directement référence sur le cadastre de 1874 ou sur le plan terrier.

Fin XVIIIe, lors du recensement fait au lendemain de la conquête française, on compte sur l'ensemble de la commune de Bigornu : 13 chevaux ; 0 mulets ; 3 ânes.

Il est fait mention de 29 bœufs, de 28 vaches. 375 moutons. Et seulement 3 chèvres.

En 1874, le cadastre recense 41 hectares, 42 ares, 35 centiares de pâtures.

A PASTURICCIOLA

Indique une bergerie, un ensemble pastoral, un territoire occupé par les bergers. Ce terme vient de *pastoru*, berger, avec le suffixe *-eccia* ; *a pastureccia* et ses dérivés, prennent le sens de « lieu du berger ».

Pasturicciola, Funtana di Pasturicciola.

UN AGNEAU : UN AGNELLU

Agnelli (l'), Agnelli.

L'ENCLOS POUR LES VACHES : A VACCAGHJA

Vaccaghja (a) Vaccaja *La Vaccaja*.

LE PÂTURAGE : L'ERBAGHJU

Erbaghju (l') Erbajo *L'Erbagio*.

LE PRÉ : U PRATU

Il Prato. Ce toponyme n'est plus connu.

5. ACTIVITÉS HUMAINES

Les activités agricoles sont typiques des petites communautés agropastorales des XVIIIe et XIXe siècles. La majorité des terres sont dévolues à la culture des céréales. Le châtaignier, l'arbre à pain comme on le surnomme, occupe la seconde place dans l'économie de la communauté de l'époque.

Plan terrier volume n°4 :

Le plan terrier, à la fin du XVIIIe, dénombre et détaille toutes les natures de sol du territoire de la commune d'alors qui s'étend sur 2115 arpents et 36 verges et donne ainsi un aperçu des espaces cultivés à la fin du XVIIIe siècle :

- Cultivé : 967 arpents et 84 verges.
- Incultes et cultivables : 361 arpents et 16 verges.
- Incultes bon en pâture : 203 arpents et 26 verges.
- Oliviers : 5 arpents et 01 verges. Soit 294 pieds d'oliviers.
- Vignes : 13 arpents et 22 verges.
- Bois et châtaigniers : 108 arpents et 44 verges
- Plantes annuelles : 841 arpents et 17 verges ».

Il note que « toutes les espèces d'arbres croissent bien sur le territoire de la communauté », mais que les plus communs sont les bois et futaies, mais que « le châtaignier (est) en petit nombre ». En revanche il y a 294 pieds d'oliviers. Concernant les céréales, il précise qu'on sème en montagne « de l'orge, du froment et du blé de Turquie ».

« Les espèces les plus communes sont les chevaux, bœufs, vaches, moutons, chèvres et porcs » ;

Presque un siècle plus tard, en 1874, sur une surface globale de 870 hectares, 29 ares et 62 centiares, le cadastre recense :

- Terres labourables (cultivables en céréales) : 662 hectares, 23 ares et 86 centiares.
- Châtaigneraie : 70 hectares, 56 ares et 18 centiares.
- Oliveraie : 13 hectares, 68 ares et 89 centiares.
- Vignes : 12 hectares, 04 ares et 10 centiares.
- Jardins : 3 hectares, 53 ares et 72 centiares.
- Terrains plantés (vergers) : 4 hectares, 21 ares et 89 centiares.
- Terres arrosables : 3 hectares, 28 ares et 21 centiares.
- Cédrats : 0 hectare, 25 ares et 99 centiares.
- Prés : 0 hectare, 28 ares et 76 centiares.
- Il dénombre 3 pressoirs à huile (section B) et 3 moulins à farine (1 en section B, 2 en Section C)

DES CULTURES

DES TERRES GAGNÉES SUR LE MAQUIS : les brûlis ont servi à amender les sols trop pauvres, mais également à défricher les terres. *U diceppu*, le dessouchage, était un travail long et difficile. Après avoir coupé les arbres, il fallait enlever les souches avant toute mise en valeur agricole. Une fois ce travail accompli, les terres destinées aux céréales devaient être fertilisées en fumier, *u suvu*, lorsqu'elles étaient trop pauvres et alors nommées *u suvartu*, *u suvaru*, *a suvàra* ou *u suvale*. Ces terres étaient alors souvent encloses pour les protéger du bétail. *U nuvale*, *u nuvellu*, *a nuvella* est une terre nouvellement gagnée sur le maquis où l'on pratique alors l'assolement triennal.

DES NOUVELLES TERRES : A NUVELLA

Nouvelle Piane (e) Novale Piane. Avec l'adjectif *piane*, 'plate'.

LE FUMIER : U SUVU, U SUVALE, U SUVARTU, U SUVÀRU

Ce terme est parfois confondu avec *a sùvara*, le chêne-liège, qui génère des toponymes phonétiquement proches.

Suvertellu (u). Avec le suffixe diminutif *-ellu*.

L'AIRE À BLÉ : L'AGHJA

Aghjola (l'), Ajola. Avec le suffixe diminutif *-ola*.

L'ORGE : L'ORZU

Orzale (l'), Orzale.

UNE VARIÉTÉ DE MILLET : U PÀNICU

Panicalicce (e). Ce toponyme se trouve sur Muratu, mais en limite avec Bigornu.

LE POSTE DE SURVEILLANCE : A SCOLCA

A scolca désigne un endroit où se plaçait une personne chargée de surveiller les cultures.

Sculchella (a) Scolchella. Avec le suffixe diminutif *-ella*.

U PÀSTINU, un contrat de location des terres.

Pàstinu (u), Pastino.

LE CHAMP : U CAMPU

Campi Bianchi (i) *Campo Bianco*. Avec l'adjectif *biancu*, 'blanc'.

Campu à lu Cecu / Campu à u Cecu Campo al Ciego. Avec *cecu*, 'aveugle', mais l'origine de cette dénomination s'est perdue.

Campu Longu Campo Longo. Avec l'adjectif *longu*, 'long'.

LA MEULE : A MÀCINA

Macèndule (e) Macemole *Maggendola*.

Macinaghju. Avec le suffixe *-aghju* qui signifie « l'endroit de ».

DES VIGNES

LA VIGNE : A VIGNA

Importante culture des siècles passés, la vigne se cultivait dans de petites parcelles encloses, entourées de fossés pour évacuer l'eau de pluie. En 1874, lors de l'établissement du cadastre, elle s'étend sur 12 hectares 04 ares et 10 centiares.

Vignale, Vignale.

Vignareccia.

VERGERS, OLIVERAIES et CHÂTAIGNERAIES

Le cadastre de 1874 dénombre 4 hectares, 21 ares et 89 centiares de « terrains plantés ». Ce terme désigne des plantations diverses d'arbustes ou d'arbres, figuiers, amandiers, noyers, etc. Les agrumes sont recensés séparément, et l'état des sections fait état uniquement d'une petite plantation de cédrats qui occupe alors 0 hectare, 25 ares et 99 centiares d'orangers.

LE FIGUIER A FICA

Fica à Ortu Figa d'Orto.

Ficaghjola (a) Ficaghjola Ficajola *Hameau de Ficajola*. Avec le suffixe *-aghju* qui signifie « l'endroit de » et le diminutif *-olu*.

LE POIRIER : U PERU

Peru (u), Funtana di u Peru (a), Pero, *u Peru*.

LE CHÂTAIGNER : U CASTAGNU

Castagnette (e). Avec le suffixe diminutif *-ette*.

Castagnoli (i). Avec le suffixe diminutif *-oli*.

LE JARDIN : L'ORTU, U GIARDINU

Le cadastre recense 3 hectares, 53 ares, 72 centiares de jardins.

Fica à Ortu Figa d'Orto. Un ancien jardin vers 1000m d'altitude ? Ou une dénomination ancienne renvoyant à un pic rocheux ou un mont abrupt ?

LES MOULINS

Les moulins sont détaillés dans le rapport sur le patrimoine de Bigornu (Lot2 de cette étude).

LE MOULIN : U MULINU

Le plan terrier, dans le volume 4, signale 5 moulins, dont 1 à foulon. Mais dans la page « sur l'état de la société » il précise qu'il y a 6 moulins, dont un à foulon et un en ruine. « *Les deux principaux ruisseaux donnent de l'eau toute l'année et font tourner pendant six mois, cinq moulins dont un à foulon* ». Le cadastre de 1874 signale 3 moulins à farine.

DIVERS

LE FOUR À CHAUX OU À BRIQUES : U FURNELLU

Selon le plan terrier, volume 4, le géomètre fait mention de plusieurs carrières de « pierre propre à la chaux ».

Furnellu (u), Fornello.

6. L'EAU (hydronymes)

L'eau indispensable à la vie, au bétail, aux cultures, aux hommes, tient une place importante dans la toponymie, mais elle ne génère que rarement directement des hydronymes. Les fontaines prennent généralement le nom du lieu-dit où elles se trouvent et peu de dérivés de '*funtana*' ou '*acqua*' nomment les parcelles voisines. De même, les cours d'eau portent le nom de parcelles importantes traversées ou de l'endroit d'où ils viennent.

L'EAU : L'ACQUA

Acqua Freta. Avec l'adjectif *freta*, 'froide'.

LA FONTAINE, LA SOURCE : A FUNTANA

Les fontaines portent souvent le nom du lieu où elles se trouvent. Des adjectifs peuvent indiquer les qualités ou les particularités de ses eaux. Le plan terrier recense 14 fontaines

Trè Funtane (e). Avec le chiffre 'trois' *trè*.

Funtana di Pasturicciola. De *pasturicciola*, 'bergerie'.

Funtana di u Peru (a). De *peru*, 'poirier'.

Funtana Piatta. Avec l'adjectif *piatta*, 'cachée'.

Funtanacciu (u). Avec le suffixe péjoratif *-acciu*.

Funtana di e Sette Lune (a). De *e Sette Lune*, 'des sept lunes'. (voir chapitre 14).

LA SOURCE : L'OCHJU

Ochjatoghju (l').

LE BOURBIER, LE MARAIS, LA BOUE : U PANTANU

Pantanu (u).

LE BOURBIER, LA BOUE : U LOTU

Lotu (u), Loto.

UN ENDROIT MARÉCAGEUX : A PADULA, U PADULU

Padule (e), Padule.

Paduli (i).

LA CITERNE, LE BASSIN : A CISTERNA

Cisterna (a), Cisterna.

LE BASSIN : A TROSCIA

Troscia (a).

7. LA FAUNE (zootoponymes)

Très peu de toponymes font référence à la faune. De manière générale, dans toute la Corse, la faune impacte peu la toponymie.

LES OISEAUX

L'AIGLE : L'ÀCULA

Àcula (l').

LE PIGEON, LA COLOMBE : A CULÒMBULA, A CULOMBA

Culombaghjola (a).

LA GRIVE : U TÒRDULU

Tòrdulu (u), Tordolo.

8. LA FLORE (phytotoponymes)

DES ARBRES et DES ARBUSTES

LE BOIS : U VALDU

Valdignolu (u), Valdignolo
Vallu (u) Valdo.

LE BOULEAU : U VITULLU

Vitulli (i), Vitullo, *Li Vitoli*.

LE HÊTRE : U FAIU, U FOU

Fuone (u), Fuone. Avec le suffixe augmentatif *-one*.

LE CHÊNE BLANC, LE CHÊNE PUBESCENT : U QUARCIU

U quarcu, le chêne blanc, se prononce *querciu* :
Quarceo. Ce toponyme n'est plus connu.

LE FRÊNE À FLEUR : L'ORNU

Orniccia (l'), Orniccia. Avec le suffixe *-iccia* qui signifie « l'endroit de ».

LE SUREAU : U SAMBUCU

Sambucu (u).

DES PLANTES

LE FENOUIL : U FINOCHJU

Finuchjaghja (a). Avec le suffixe *-aghja* qui signifie « l'endroit de ».

LA FOUGÈRE : A FILETTA, A FÈLICA

Fèlica, *felge*, *Felce*, est un terme ancien dérivé du latin *filex*, *filix*, fougère. Le suffixe *-etu*, indique « une étendue de ».

Feliccione (i), Filiccioni (i) Filiconi.

LE GENÉVRIER : U GHJÏNEPARU

Petra Ghjinèpara Pietra Ginebera. Ce toponyme pourrait avoir été réinterprété et renvoyer à un prénom Ginèvera, Geneviève, Guenièvre et peut-être à une figure mythologique oubliée.

LE BUIS : U BUSSU

Bussu (u), Busso, *Il Busso*.

9. GÉOLOGIE ET RELIEF (oronymes)

PIÉMONT

LA RACINE, LE PIÉMONT : **A RÀDICA**

La Radica. Ce toponyme n'est plus connu.

LE BAS DE PENTE, LE PIED : **U PEDE**

Pè di Circuli Piedicircoli

PLATS et PLAINES

LE PLATEAU, LA PLAINE : **U PIANU, A PIANA**

En montagne, les formes *u pianu* ou *a piana* renvoient à des prairies propices au pâturage des bêtes.

Pian' di a Ghjesa. De 'l'église', *a ghjesa*.

Pian'd'Arbu / Pian'd'Arbu (u) Pian d'Arbo.

Pianelli (i).

LA TERRASSE (de cultures) : **A TERRAZZA**

Terrazzoni, Terrazzoni. Avec le suffixe augmentatif *-one*.

LE REPLAT SUR UNE COLLINE : **U POGHJU**

Ce terme a pour étymologie le mot latin *podium* et renvoie à des collines présentant un replat au sommet. Ce type de relief est privilégié depuis la préhistoire pour y implanter des habitats.

Poghju (u), *Village du Poggio*

Poggiali.

LES VALLÉES

LA VALLÉE, LE VALLON : **A VALLE**

Valle (e)

Vallellaghja (e) Vadellaja. Dérive peut-être de *vadella* comme le suggère le CN.

LE COL : **U COLLU**

Collu (u).

LA CÔTE : A COSTA

Costa (a) Costa Rossa. L'adjectif *rossa*, 'rouge' n'est plus précisé.

LE CUL-DE-SAC : A CULA

Cula à a Roia (a).

LES COLS

LE MONT : U MONTE, U MONTI

Monte Negri (i). Negru est un adjectif ancien signifiant 'noir'.

Monte à Poba.

Monte Bussu / Monte à u Bussu (Lussu/Ussu) Monte al Busso

Monte Chjaru, *Monte Chiaro*. Avec l'adjectif *chjaru*, 'clair'.

Monte Suttanu, Monte Sottano. De *suttanu*, inférieur.

LE SOMMET, LA CIME : A CIMA

Cimoni (i). Avec le suffixe augmentatif *-one*.

UN RELIEF ÉTROIT ET LONG : A RUGHJA, A ROIA ?

Ce terme a le sens, normalement, de 'canal', mais il renvoie plus exactement au rebord, à la levée de terre de part et d'autre qui permet de faire une rigole. En toponymie, il désigne de façon imagée un relief long et étroit comme le rebord d'un canal.

Roia (a), Roja.

LE VERSANT LARGE : U PETTU

Pettali (i) Pettali .

CREUX et GROTTES

LA CACHETTE : L'APPIATTU, L'APPIATTA

Appiatta (l') Appiata

LE FOSSÉ : U FOSSU

Fussatu (u) Fossato

LA GROTTTE : A GROTTA

Grotte di Santu Stèfanu (e).

DIVERS

LA FOURCHE : **A FORCA, U FORCU**

Fòrcali, Forcali. Ici, ce toponyme renvoie à des cours d'eau avec plusieurs confluences proches.

UNE ÉTENDUE RASE : **A RASICCIA**

Rasiccia (a), Rasiccia.

LE PIEU, UN ALIGNEMENT DE PIEUX, DE TRONCS, DE POTEAUX : **U STOLLU**

Ce toponyme peut aussi désigner un pic rocheux étroit comme un poteau.

Stollu (u), Stollo.

10. LA PIERRE (lithotoponymes)

Plan terrier volume 4 : « on trouve dans l'étendue de la commune, plusieurs carrières et pierres propres à la chaux, d'autres bonnes à bâtir. Il s'y trouve aussi de la pierre propre à faire des meules à moulin et de la terre à faire de la poterie »

LA PIERRE : **A PETRA**

Petra Alta (a) *Pietra Alta*. Avec l'adjectif *alta*, 'haute'.

Petra Ghjinèpara Pietra Ginebera *Pietra Inepara*

Petra Pinzuta. Avec l'adjectif *pinzuta*, 'pointue'.

Petra Pola, Pietra Pola. *Pola* renvoie à un terme ancien désignant une étendue de boue.

UNE ROCHE PLATE, UNE DALLE : **A TEGHJA**

Teghje (e), Teghie *Village de Teginè*

11. SITES ARCHÉOLOGIQUES ET INDICES DE SITES

Les sites et indices de sites sont développés dans le rapport sur le patrimoine (lot2).

LE CHÂTEAU, L'HABITAT FORTIFIÉ : **U CASTELLU**

Les toponymes, faisant référence à un château, sont un indice de sites archéologiques. Ce château peut être un habitat fortifié médiéval ou un chaos rocheux occupés durant la préhistoire ou la protohistoire.

Castellu (u). Ce toponyme renvoie au château médiéval de Monte Chjaru.

LA GROTTA : A GROTTA

Grotte di Santu Stèfanu (e). Ce toponyme renvoie sans doute à un site et a des grottes utilisées depuis longtemps, car elles se trouvent à proximité d'un ancien édifice de culte et d'un hameau en ruine.

UNE EXPLOITATION AGRICOLE ANTIQUE OU MÉDIÉVALE : A VILLA

Villa. Ce toponyme se situe près du hameau de Samarcellu, en contrebas de ce dernier et de la chapelle de l'Anunziata.

12. ÉDIFICES DE CULTE, TOMBES ET CROIX

Les édifices de cultes sont développés dans le rapport sur le patrimoine

L'ÉGLISE PAROISSIALE : Santa Maria Assunta

L'église paroissiale est dédiée à Santa Maria Assunta, qui est fêtée le 15 août.

D'ANCIENNES CHAPELLES

Anunziata (l')

C'est la chapelle à proximité du hameau de Samarcellu. Elle est dédiée à l'Anunziata, on y célèbre le 25 mars, l'Annonciation.

San Bastianu

C'était la chapelle du hameau de u Poghju signalée comme étant en ruine sur le plan du CN. Elle était dédiée à San Bastianu, célébré le 20 janvier.

San Clemente

Ce vocable figure uniquement sur le plan terrier. Il s'agit vraisemblablement de Saint Clément d'Alexandrie, qui est un des Pères de l'Église, fêté le 4 décembre.

Sant' Austinu

Cette chapelle romane en ruine se trouve au-dessus de e Teghje vers u Castellu di Monte Chjaru. Sant'Austinu est un des Pères de l'Église. Il est célébré le 28 août.

Santa Marinella Sainte Marinelle

Cet édifice de culte se trouvait sur les premières hauteurs dominant la rive du Golu, au-dessus de Campu Longu (commune de Bigornu) et de e Cabane (commune de Campitellu, à l'ouest de Accendi Pipa), en limite communale avec Campitellu. L'emplacement exact n'est pas connu à ce jour. Il y a une fontaine sur la limite communale, signalée sur le CN et sur le plan terrier. L'ancien chemin reliant Bigornu à Golu passe en contrebas de la fontaine. La plus grosse partie de ce toponyme s'étend sur la commune de Bigornu, à l'est de cette fontaine.

Santu Stèfanu, Grotte di Santu Stèfanu (e).

C'était la chapelle d'un vieil hameau en ruine. Saint Etienne est sans doute le martyr du 1^{er} siècle. Il aurait été le premier diacre et le premier martyr et fait partie des Septante disciples choisis par Jésus Christ.

L'ÉGLISE : A GHJESA

Pian' di a Ghjesa. C'est un lieu-dit en contrebas du toponyme Santa Marinella, peut être le champ où se trouvent les ruines de la chapelle ?

13. ANTHROPONYMES ET GENTILÉS

DES ORIGINES :

Genovese. Ce toponyme n'est plus connu et fait sans doute référence aux Génois.

DES NOMS et DES PRÉNOMS :

Ghjunvanincellu Giovannunciello. C'est le prénom Ghjuvani avec un suffixe diminutif.

Ghjuvan' Ghjilurmacciu Giovangilormaccio . C'est un prénom composé avec Ghjuvani, Jean, et Ghjilormu , Jérôme auquel s'ajoute le suffixe *-acciu*, souvent péjoratif, qui peut indiquer une appartenance.

Muracchinacce (e) Morachinaccie : appartenant à des Moracchini ?

Ciccilliaghja : appartenant à une personne nommée Cicilia, Cécile ?

Samarcellu Samarcello *Village de Marcello.* C'est sans doute un ancien prénom dérivé de 'San Marcellu', à l'origine du nom de famille Sammarcelli.

Curtinchella (a) : les Cortinchi étaient une famille de seigneurs du Moyen Âge régnant sur une grande partie du nord-est de la Corse.

14. ANECDOTES, CROYANCES ET LÉGENDES

Funtana di e Sette Lune (a). De *e Sette Lune*, ‘des sept lunes’. A Bigornu, cette fontaine était utilisée pour soigner les verrues. L’eau sourd dans un rocher et alimente un grand creux abrité par un petit auvent rocheux. Ce n’est pas vraiment une fontaine.

En Corse, les années de 13 lunes (lorsqu’il y a 13 pleines lunes dans une année solaire), les gens allaient prélever de l’eau dans des rochers possédant de grands creux connus comme ayant des vertus particulières. (les détails sont dans le rapport sur le patrimoine, Lot 2).

Sanguinelli (i) : Dérive de *sangue*, ‘sang’. Ce lieu-dit se trouve en contrebas de Santa Marinella, près du cours d’eau. Il peut renvoyer à des sangsues ?

15. TOPONYMES OBSCURS (signification inconnue ou incertaine)

Àgliu Alio

Calignaccia,. Calignaccia

Caspugliu (u) Caspuglio. De *caspà*, grappe ?

Cavaghja Cavaja.

Chiarchiage : ce toponyme n’est plus connu. Il se trouve à l’ouest et au-dessus de e Macendule, non loin de moulins. Il pourrait se prononcer *chjerchjaghje* et renvoyer à *chjerchju*, ‘cercle’.

Cucina (a) : la cuisine ?

Prova (a) Prova : l’épreuve ? du verbe *pruvà*, essayer.

Fetulacciu, Fedulacciu / Fetulacciu (u) Fedolaccio *Fedulaccio*.

Gabiola (e), e Capiola, A gabiola, en corse, se traduit par « petite cage ». Ce terme aurait pour origine le latin *cavea*, qui signifie cavité, cage, enclos, gradin des amphithéâtres, châssis en forme de cône etc...

Grazietti. Un prénom ?

Liolu, Liolo.

Luzzatoghju, Luzzatojo. De *lozzu*, amoncellements de résidus ?

Malta. Peau de la châtaigne ? Résine de colmatage ?

Manghjaracciu (u). Du verbe *manghjà* ?

Martelli (i) Martelli. Un nom de famille ?

Muméllu .

Pagliete (e) Paglete *Paghiete*. Dérive peut-être de *paglia*, ‘paille’.

Palavicini/Pallavicini. C'est un nom de famille de Bigornu.

Pelva Pelva.

Pobba / Popa, Popa.

Pumerlo. Ce toponyme n'est plus connu.

Raca Bughja (a) Raga Buja. Il est possible que la première consonne ne se soit pas prononcée. C'est peut-être un 'b' (*braca/brache*, braie/braies) ou un 'g'. *Bughja* peut renvoyer à un adjectif qui signifie 'sombre'.

Scalculacce Scalculacce. De a Scolca ? Mais se prononce bien avec un 'a'.

Strighja (a) *La Squilia* ? Mais pas au même endroit.

Suvigliula. *La Squilia* ? Est portée sur le terrier un peu en dessous de Suvigliula.

Ternàntula. *Cima di Tarantule (?). Nommé e Piane ou Suvigliula (?)*

Vastre (e) Vastre *Le Guastre*

Toponymes présents uniquement sur le plan terrier :

L'Alzia (en montagne, dans la partie nord-ouest)

Mt Grillo.

Cima al Cherajo. Ce toponyme n'est plus connu et on en ignore la prononciation. Il est porté en limite communale avec Campitellu sur le plan terrier, au niveau de a Cima à Vallellaghje, mais il ne figure pas sur le CN. Il pourrait avoir un lien avec le toponyme Vallellaghje/Vadellaje sur le CN, avec une erreur du copiste ?
